

La force de la prière prouvée par des mesures scientifiques

M.J. Stovell, savant connu pour son athéisme, travailla des années dans le domaine de l'atome. À cet effet, il parcourut des voies inconnues jusque-là, qui modifièrent ses conceptions.

"J'étais un athée cynique qui croyait que Dieu n'était pas autre chose qu'une représentation de l'esprit humain..."

Un jour, dans le grand laboratoire de pathologie d'une clinique, je m'occupais à mesurer les longueurs d'onde et de force des radiations émises par le cerveau: nous voulions examiner ce qui se passe dans le cerveau humain au moment du passage de la vie à la mort. Dans ce but, nous choisîmes une femme aux portes de la mort atteinte d'un cancer du cerveau.

Cette femme était tout à fait saine d'esprit, sa sérénité et son amabilité journalière frappaient mais, corporellement, son état était des plus graves. Nous savions qu'elle allait mourir, et elle le savait aussi; cette femme était croyante.

Peu avant sa mort, nous plaçons donc dans sa chambre un appareil enregistreur très sensible pour les mesures cérébrales et sur le lit un microphone pour entendre ses dernières paroles, puis nous nous sommes placés dans une chambre contiguë à la sienne. Nous étions 9 savants sceptiques, parmi lesquels j'étais certainement le plus endurci; nous attendions devant nos instruments, attentifs.

L'aiguille de l'appareil, à zéro, pouvait atteindre 500 degrés à droite en position positive et 500 degrés à gauche en position négative. Pour donner une idée, la diffusion d'un



poste radio dont les programmes étaient diffusés avec une force de 50 kilowatts, bref une émission capable de couvrir tout le globe, faisait marquer sur cet appareil une mesure positive de 9 degrés.

Les derniers moments de la malade arrivent. Soudain, nous l'entendons qui prie et loue Dieu: elle demande de pardonner à tous ceux qui ont été injustes avec elle dans sa vie. Elle disait ensuite: "Je sais, Seigneur, que Tu es la seule source de force authentique pour toutes les créatures, et que Tu le resteras". Elle Le remerciait pour la force avec laquelle Il l'avait soutenue sa vie durant, et pour la certitude qu'elle avait d'appartenir à Jésus; que, malgré ses souffrances, son amour pour Lui n'avait jamais vacillé. Et, à la pensée que ses péchés lui seraient pardonnés par le Christ Jésus, une joie indescriptible rayonnait de ses paroles: elle éclatait en effet de joie à l'idée que bientôt elle pourrait voir son Sauveur!

Remués, nous restions devant nos appareils, oubliant à vrai dire ce que nous voulions examiner. Tout à coup, pendant que cette femme priait toujours, nous entendons tinter notre instrument; c'est alors que nous vîmes l'aiguille atteindre 500 degrés positifs et toujours basculer à la limite: la force de rayonnement devait dépasser notre échelle. Nous faisons pour la première fois une gigantesque découverte: **le cerveau d'une femme mourante qui était en liaison avec Dieu déployait une force 55 fois plus forte que n'importe quelle émission d'ondes radio!**



Pour conduire nos expériences plus loin, nous choisissons, cette fois, un homme lui aussi malade. Une fois nos appareils installés, lorsqu'il commença à réagir, ce fut en

grognant et en jurant; la différence était telle que nous l'entendions abuser du Nom de Dieu d'une façon infâme... Et de nouveau, notre appareil tinta: nous fûmes vraiment étonnés de constater que cette fois l'aiguille se trouvait à 500 degrés négatifs, et bloquée au point limite! C'est donc par de telles mesures que nous avons pu établir de façon certaine ce qui se passe dans le cerveau humain quand celui-ci viole un des 10 commandements.

Ainsi est établie par des mesures appropriées scientifiquement, et de façon irréfutable, la force positive de l'union à Dieu, ainsi que la force négative du renégat... Nous établîmes rapidement la lumière sur ce fait que celui qui oriente sa vie sur les voies de Dieu et l'union avec Lui rayonne d'une vie divine à effets mesurables, mais que celui qui transgresse un des commandements divins rayonne des effets contraires, négatifs, supérieurs à la nature habituelle humaine, bref une force que nous pouvons appeler: "satanique". En un clin d'œil, ma conception athée du monde fut brisée, le ridicule de mon incrédulité devint toujours plus clair.

Aujourd'hui, je sais... J'ai appris à voir en Jésus-Christ mon Sauveur personnel, je sais que l'auréole que les artistes ont souvent peinte autour de la tête de Jésus n'est pas une fantaisie d'artiste mais une réalité: cette force libératrice sortait jadis de Jésus, et rayonne encore aujourd'hui de Lui."

Ce texte date de 1965. Il est, bien entendu, confirmé par des études plus récentes.

Voici, par exemple, des extraits du rapport sur la mesure de l'énergie spirituelle associée à la prière, du Professeur Boguslav LIPINSKI, de Boston (USA).

Le Professeur LIPINSKI est spécialiste des phénomènes bioélectriques, et fait des recherches sur les maladies cardio-vasculaires à Boston. (...) Il tente d'élucider pourquoi l'appareil qui enregistre des énergies d'ordre physique réagit aussi à des phénomènes spirituels eux-mêmes liés à des lieux saints et à la prière.

Résultats et conclusions: Des mesures furent prises dans une paroisse en Yougoslavie. Pendant 6 jours consécutifs, du 15 au 19 mars 1985, à divers moments de la journée et en divers lieux, des mesures furent établies. Dans la maison où logeait le Professeur, elles vont de 1000 à 100 000 mR/Hr ⁽¹⁾. Sur un tableau où sont notées les 50 mesures effectuées, on peut lire qu'à certaines heures, elles

montent à 1000 le 18 mars à 5h15, puis à 10 000 à 6h, 20 000 à 7h du soir, et un sommet de 100 000 dans la "chapelle des apparitions" à l'heure de la prière le vendredi 15 mars.

Pour établir une comparaison: aux USA, dans des matches de hockey, et même dans certaines églises, malgré l'enthousiasme des partisans ou la ferveur des fidèles, le même appareil n'enregistrait que 20 à 70 mR/Hr.

Les chiffres extrêmement élevés enregistrés durant certaines prières, et leur relative rapide disparition, indiquent que l'énergie ne peut être d'origine nucléaire. Par exemple, 100 000 mR/Hr, enregistrés le 15 mars signifient que le peuple rassemblé à l'intérieur de l'église se serait trouvé soumis à 100 rads ⁽²⁾ de radiations ionisantes par heure. Or, la dose maximale tolérable permise est de 0,1 rad par JOUR. Ce peuple serait donc mort du syndrome de post-irradiation, ce qui n'est manifestement pas le cas. **D'où il faut conclure que ce rayonnement est d'origine spirituelle.**



Il est probable et concevable que l'intensité du rayonnement soit associée à la pratique du jeûne, comme indiqué par la plus haute lecture enregistrée le 15 mars, la quasi-totalité des paroissiens de ce village ayant coutume en effet de jeûner 2 jours par semaine, et notamment le vendredi (...). ■

**Alors, prions!
Oui, prions avec ferveur et générosité !**

(1) 1000 à 100 000 mR/Hr: lire 1 à 100 Rads par heure.

(2) Rad: mesure de la dose de radiation qui est absorbée par un objet ou une personne.